

***Keranna***

**La p'tite Bretagne d'ici**

**Évelyne Voldeng, *Keranna*, Regina, Éditions Louis Riel, 1985**

**Paul-François Sylvestre**

Number 40, Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43444ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

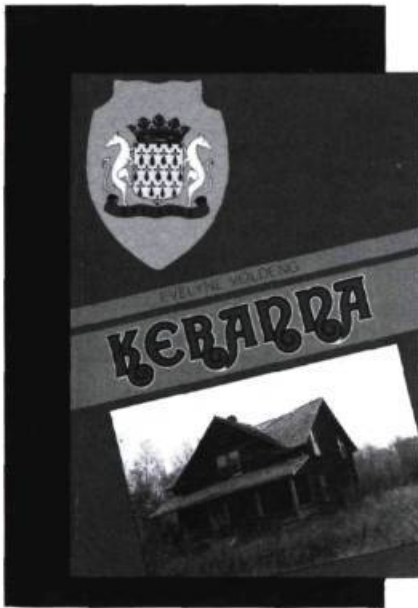
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sylvestre, P.-F. (1986). Review of [*Keranna : la p'tite Bretagne d'ici* / Évelyne Voldeng, *Keranna*, Regina, Éditions Louis Riel, 1985]. *Liaison*, (40), 54–54.

# Critiques



## *Keranna* La p'tite Bretagne d'ici

par Paul-François Sylvestre

*Evelyne Voldeng, Keranna, Régina, Éditions Louis Riel, 1985.*

Une nouvelle maison d'édition vient de voir le jour en Saskatchewan et porte le nom du plus célèbre héros de l'Ouest canadien : Louis Riel. Parmi les premières publications de cette maison fransaskoise figure un roman d'Evelyne Voldeng, professeur de lettres françaises à l'Université Carleton. Son récit s'intitule *Keranna*, nom donné à la fois à un petit village de Bretagne et à une petite communauté de souche bretonne établie en Saskatchewan.

L'histoire commence en France, où une jeune femme se prépare à entreprendre un voyage qui la conduira de Keranna à Keranna, de la Bretagne à l'Ouest canadien. Et c'est l'occasion pour l'auteure de nous raconter, à travers le périple actuel de Maryvonne, les péripéties des premiers colons venus s'établir, en 1904, sur « des belles terres à blé de riche sol vierge... sous le ciel pommelé de la Prairie ». Fille du pays des ancêtres, Maryvonne est évidemment fort bien accueillie dans ce village homonyme où elle passera une année auprès de sa grande-tante, des écoliers à qui elle enseignera le français et des villageois qui prépareront une grande fête his-

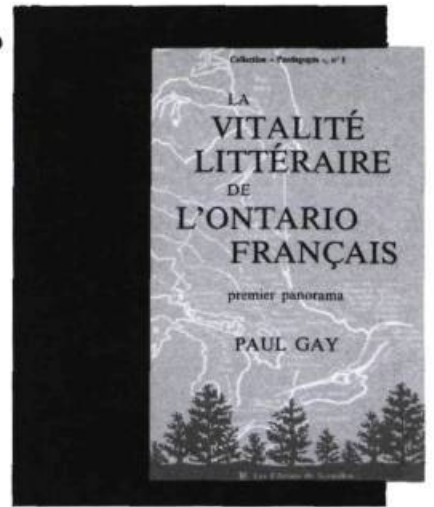
torique sous le signe des retrouvailles. Maryvonne fera même la connaissance d'Éric qui deviendra, vous vous en doutez, l'élu de son cœur.

Ce premier roman d'Evelyne Voldeng accorde beaucoup d'importance aux descriptions. Tout est décrit avec force détails : les maisons, l'église, les paysages, les vêtements, la préparation des repas, etc. À l'occasion de la Fête de l'Action de grâces, l'auteure nous donne même la recette d'une farce pour la dinde; Maryvonne est étonnée de ne pas y trouver des marrons et encore plus surprise de constater que ce mets sera suivi d'un dessert fait d'un légume, une tarte à la citrouille.

Bretonne d'origine, Evelyne Voldeng a mis tout son cœur à bâtir un récit qui illustre une fois de plus les liens serrés entre la France et la Canada. En réalité, les deux villages au nom fictif de Keranna sont calqués sur les vraies communautés de Saint-Brieuc (Bretagne) et Saint-Brieux (Saskatchewan). Dans son enthousiasme et sa passion d'écrire, l'auteure oublie parfois que le lecteur ne connaît pas toutes les traditions bretonnes; certaines descriptions perdent ainsi de leur saveur, mais l'histoire racontée n'en demeure pas moins envoûtante, tantôt avec un petit côté naïf, tantôt avec un brin d'humour.

Outre ce roman, Evelyne Voldeng a signé des poèmes dans quelques revues et anthologies. Elle a même dirigé l'anthologie *Femme plurielle*, parue aux presses de l'Université Carleton en 1980. Les Éditions Rougerie, de France, ont publié deux recueils de sa poésie : *Les plaquebières* (1980) et *La rose épervière* (1983). Avec sa toute dernière création, elle entre de plain-pied dans le monde romanesque.

Membre du Comité de rédaction de *Liaison*, Paul-François Sylvestre publiera bientôt un recueil de nouvelles aux Éditions l'Interligne.



## *La Vitalité littéraire...* Un premier panorama de la littérature ontarioise

par Georges Bélanger

*Paul Gay, La Vitalité littéraire de l'Ontario français. Éditions du Vermillon, Ottawa, Coll. « Paedagogus », no 1, 1986.*

Le livre du Père Paul Gay contient essentiellement cinq chapitres qui présentent une synthèse développée de la littérature ontarioise par genres et par thèmes. L'introduction situe d'abord le lecteur dans un contexte historique; après une courte conclusion, s'ajoutent une liste des principaux livres de références et une bibliographie complémentaire. Le livre contient aussi plusieurs photographies d'auteurs, neuf illustrations d'artistes visuels de la région d'Ottawa-Hull, et une carte de l'Ontario.

Le défi était de taille : exprimer et exposer la vitalité littéraire de l'Ontario français, des origines à nos jours. L'auteur conclut en ces termes : « Les pages que nous venons d'écrire ont montré l'abondance de la production écrite et la valeur de nombreux poètes, romanciers, conteurs, dramaturges, essayistes, qui se savent tous responsables de l'excellence et de l'usage de la langue française en Ontario. » (p. 168). À cet égard, l'ouvrage a le mérite en effet de regrouper une foule de renseignements, jusqu'ici trop dispersés et constitue une source de consultation précieuse. Précisons que, sauf